

**Lecture et analyse.**  
**Le Grand Meaulnes d'Alain Fournier**

- 1 1. a. Le narrateur raconte l'histoire de Meaulnes à la 3<sup>e</sup> personne.
- b. Le temps utilisé pour les actions de premier plan est le passé simple (s'accouda, l. 1 ; put, l. 2 ; hâta, l. 12...). Le temps utilisé pour les descriptions et les actions de second plan est l'imparfait (regardait, l. 3 ; souriait, l. 4 ; se formaient, l. 7...).
2. a. Les personnages qui se rencontrent sont Augustin Meaulnes et une jeune fille nommée Yvonne de Galais (l. 40). Le cadre de cette rencontre est le parc du château où a lieu le mariage de Frantz de Galais : Meaulnes aperçoit la jeune fille alors qu'il est accoudé sur le pont (l. 1), puis ils se retrouvent face-à-face dans une allée (l. 8). Les deux jeunes gens se perdent ensuite de vue puis se rencontrent à nouveau dans un étroit sentier (l. 20).
- b. Les autres personnages présents sont les compagnes (l. 3) d'Yvonne, des enfants (l. 6) qui courent, des groupes (l. 7) qui se forment dans les bois, des promeneurs (l. 13) et les invités (l. 37). Meaulnes ne fait pas attention à eux, toute son attention est tournée vers Yvonne (il put regarder à l'aise la jeune fille, l. 2 ; il l'aperçut soudain, l. 18-19).
3. a. Les étapes de la rencontre sont les suivantes : – sur le bateau, on assiste à un premier échange de regards : il put regarder à l'aise la jeune fille (l. 2), Elle aussi le regardait (l. 2-3) ; – à terre, dans une allée : Meaulnes s'approche de la jeune fille et ose lui adresser la parole (Vous êtes belle, dit-il simplement, l. 11) ; – un peu plus tard, dans un étroit sentier, Meaulnes aborde une seconde fois la jeune fille, elle est pressée mais elle l'écoute et finit par lui dire son nom. b. La rencontre semble programmée par le destin, les deux jeunes gens se croisent à plusieurs reprises, comme par hasard : Il se trouva près d'elle (l. 9) ; errait au hasard [...] lorsqu'il l'aperçut soudain (l. 17 à 19) ; forcée de passer près de lui (l. 19-20).
4. a. L'expression qui désigne la jeune fille est gracieuse créature. C'est une périphrase qu'utilise l'auteur pour varier les appellations désignant Yvonne de Galais.  
**Une périphrase est une figure de style qui désigne sous la forme d'une expression ou d'un groupe de mots un personnage ou un objet. Au lieu de désigner directement un personnage par son nom, l'auteur trouve une phrase équivalente : il utilise une périphrase méliorative ici.** Les termes qui la décrivent sont : souriait (l. 3), ses yeux bleus (l. 3-4), sa lèvre un peu mordue (l. 4), ses deux mains nues (l. 21), son grand manteau (l. 21), des souliers noirs très découverts (l. 22), Ses chevilles [...] si fines qu'elles pliaient par instants et qu'on craignait de les voir se briser (l. 22 à 24).
- b. Dans le passage des lignes 20 à 24, la jeune fille est décrite selon le point de vue de Meaulnes qui vient de l'apercevoir venant à sa rencontre et forcée de passer près de lui (l. 19-20). Le verbe de perception visuelle nous l'indique.

Question 4 c) npn traitée en classe

- c. L'image donnée d'elle est celle d'une jeune fille aux yeux bleus, élégante et fine. 5.
- a. Meaulnes est immédiatement attiré par la jeune fille, il ne la quitte pas des yeux (il put regarder à l'aise la jeune fille, l. 2), la suit, la complimente sur sa beauté (l. 11), se reproche sa balourdise (l. 16), puis lui parle avec gaucherie, d'un ton troublé, plein de désarroi (l. 29-30). A n'en pas douter ce sont là tous les signes du coup de foudre et de l'amour fou. La jeune fille est sensible à ses regards (posait [...] ses yeux bleus sur lui, l. 3-4), puis, surprise

par son compliment, elle se détourne de lui (hâta le pas, sans répondre, l. 12). Elle accepte ensuite gravement (l. 27) sa demande de pardon, lui parle d'un ton uniforme (l. 2), montre un visage immobile (l. 33-34), regarde au loin (l. 34), comme si elle était insensible à la situation. Mais quand Meaulnes lui demande son nom, elle le regard[e] [...] en souriant (l. 39). Sensible dès le début à ses regards, effrayée par son audace, ses derniers gestes laissent comprendre qu'elle n'est pas insensible à l'admiration et aux sentiments que lui dévoile Meaulnes.